

le mag

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

FÉVRIER
2024



Événement

Jean-François Delage, nouveau maire du Kremlin-Bicêtre

▷ DÉCRYPTAGE
Budget 2024 : construire
« la ville pour tous »

▷ UNE VIE
Witold Pyzik,
haut en couleur





L'hommage

Ce devait être une cérémonie de vœux festive, ce fut une soirée d'hommage et de recueillement. Samedi 13 janvier, des milliers de Kremlinois se sont réunis dans l'enceinte du gymnase Ducasse pour rendre hommage à Jean-Luc Laurent, « leur » maire, décédé deux jours auparavant. À travers eux, c'est toute une ville qui a salué la mémoire de celui qui, durant tant d'années, veillât aux destinées de la commune avec «*dévouement*», «*générosité*» et «*droiture*».

Sommaire

OCTOBRE 2023

07 ÉVÉNEMENTS

- Jean-François Delage prend le relais
- Interview de Jean-François Delage
- Mobilités : ça avance !
- À l'Opéra avec les Kremlinois

12 DÉCRYPTAGE

- Budget 2024 : construire « la ville pour tous »

18 UNE VIE

- Witold Pyzik, haut en couleur

21 VIE ÉCONOMIQUE

- Un restaurant Ouïghour s'installe au Kremlin-Bicêtre

22 VIE ASSOCIATIVE

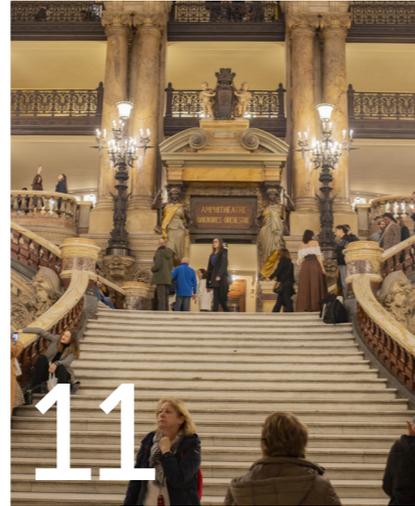
- EVADEH, l'aide humanitaire avant tout

24 MÉMOIRE VIVE

- Les enjeux des Jeux 1/5 – Les Jeux Olympiques au risque de l'Histoire

25 VIE PRATIQUE

26 TRIBUNES DES GROUPES



Édito

Continuer, ensemble

Chères Kremlinoises, chers Kremlinois, Le 22 janvier dernier, le Conseil municipal m'a accordé sa confiance pour prendre la suite de Jean-Luc Laurent, brutalement décédé le 11 janvier dernier. **Durant les deux prochaines années je n'aurai qu'un seul objectif : être digne de la confiance qui m'a été donnée en menant à bien les projets que vous avez choisis en nous accordant vos suffrages en 2020.**

Nous sommes, avec les élus de l'équipe municipale, déterminés à remplir nos 118 engagements, et soyez assurés que j'y consacrerai toute mon énergie.

Durant ces deux années, nous maintiendrons le cap et continuerons à faire de l'éducation le premier budget de notre ville.

Nous poursuivons la mise en œuvre du plan éducatif de territoire. La lutte contre le décrochage des élèves au collège ou au lycée commence dès l'école maternelle en favorisant la réussite scolaire des plus jeunes. C'est pour cette raison que de nouveaux clubs « coup de pouce » ouvriront dans notre ville dès 2024. Nous continuerons à investir un million d'euros par an dans les écoles afin d'effectuer les travaux nécessaires et d'assurer à tous les élèves du Kremlin-Bicêtre de bonnes conditions d'accueil et d'apprentissage.

Durant ces deux ans, la priorité sera donnée à l'amélioration de la qualité de l'espace public pour faire du Kremlin-Bicêtre une ville pour tous, où chacun se sent bien.

Cinq axes structureront notre plan pour l'espace public : 1/ la sécurité avec un renforcement de la lutte contre les trafics ; 2/ la propreté urbaine avec la mise en œuvre

des recommandations de l'audit propreté commandé par la ville ; 3/ les mobilités avec l'amélioration de la voirie et l'augmentation du nombre de pistes cyclables au Kremlin-Bicêtre ; 4/ la création de trois nouveaux squares dans notre ville, trois nouveaux îlots de fraîcheurs et de verdure où se retrouver ; 5/ la poursuite de notre politique de diversification commerciale par la préemption de nouveaux fonds de commerce et l'accélération de la rétrocession des commerces préemptés.

La priorité donnée à l'amélioration de notre cadre de vie et de notre qualité de vie au Kremlin-Bicêtre se conjuguera avec notre volonté de créer des moments conviviaux qui s'adressent à tous, en lien avec des thématiques qui nous sont chères.

Nous aurons ainsi l'occasion de nous retrouver au festival de l'écologie populaire au mois de mai prochain et au festival des Art'dentes au début du mois de juillet pour célébrer les arts de rue. Lors des Estivales cette année nous mettrons à l'honneur le sport et l'olympisme durant tout l'été.

Tout au long des deux années qui nous attendent, j'aurai l'occasion de vous rencontrer et d'échanger avec vous, sur le marché, lors de réunions publiques, aux événements organisés par la Ville ou bien dans nos conseils de quartier. **C'est grâce à ces échanges que nous pourrons construire ensemble le Kremlin-Bicêtre de demain, une ville pour tous, où chacun trouve sa place.**

Jean-François DELAGE

Maire du Kremlin-Bicêtre
votremaire@ville-kremlin-bicetre.fr

JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-François Delage

Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre

Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Coroyer, Catherine Fourcade, Paul-Henri Schiepan, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré

Conception et direction artistique : Adj Cohen

Ont collaboré à ce numéro : Yannis Leclercq, Elena Rizzo

Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale

Photos : Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale

Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66

Impression : RAS Tirage : 14 000 exemplaires N° ISSN : 1141- 4502

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex,

tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr

kremlinbicetre.fr

f t i /villeKB



Jean-François Delage prend le relais

Les élus du Conseil municipal, se sont réunis le 22 janvier dernier pour une séance d'installation exceptionnelle, au cours de laquelle Jean-François Delage a été élu maire avec 21 voix sur 35. Il occupera cette fonction pour les deux ans à venir. Retour sur une soirée pas tout à fait comme les autres.

L'attente était grande, l'émotion palpable. Une demie-heure avant que ne débute la séance extraordinaire du Conseil municipal visant à élire un nouveau maire après le décès de Jean-Luc Laurent, les Kremlinois occupaient déjà presque toutes les chaises dédiées au public. Alors que la séance était retransmise en direct sur le site de la Ville et les réseaux sociaux, la salle des mariages adjacente, où avait été installé un écran géant, commençait elle aussi à se remplir. L'événement dépassait même les limites du Kremlin-Bicêtre, puisque Michel Leprêtre, le président du Grand-Orly Seine Bièvre, Pierre Garzon, maire de Villejuif ou encore Patricia Tordjman, la maire de Gentilly, prenaient bientôt place dans l'assistance.

Un dernier hommage public à Jean-Luc Laurent

Si la séance avait d'abord pour but d'élire un nouveau maire, elle était aussi l'occasion de rendre un dernier hommage à Jean-Luc Laurent, dont la présence invisible semblait planer sur l'assemblée et occupait tous les esprits. « C'était un homme de conviction, entièrement dévoué à notre ville, avec la lutte contre l'injustice comme boussole. Il nous laisse un héritage à la fois riche et lourd à porter », soulignait Frédéric Raymond pour le groupe Le Kremlin-Bicêtre en commun, qui se déclarait déterminé à « poursuivre les engagements pris en 2020 ». Tandis que Jean-Philippe Edet, pour le groupe Génération écologique et sociale, retenait l'image d'un maire « convaincu que le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas », le groupe PCF et tous citoyens rappelait, par la voix de Geneviève Etienne, qu'il « aura porté haut l'idée d'une République citoyenne, solidaire et laïque. Nous tâcherons d'être à la hauteur de son action ».

« Intègre, honnête et droit »

Après le temps des hommages, auquel s'associait les groupes de l'opposition, venait celui de la désignation des candidatures. Sans surprise, les groupes de la majorité choisissaient de proposer celle de Jean-François Delage, jusqu'alors 1^{er} adjoint, pour prendre la suite de son mentor. « Charismatique, tenant ferme sur nos valeurs, il a montré depuis un mois qu'il était prêt », jugeait Corine Bocabeille, co-présidente du groupe Le Kremlin-Bicêtre en commun. Une affirmation partagée par les autres groupes de la majorité qui traçaient le portrait d'un homme « d'écoute, généreux, intègre, honnête et droit ». « Dans la période difficile que nous venons de traverser, il a su nous rassembler et tenir le cap. Nous ne doutons pas que les Kremlinois vont le reconnaître et l'apprécier dans toute sa mesure », attestait Ibrahima Traoré, le président du groupe communiste. « Tu ne remplaceras pas Jean-Luc Laurent, tu lui succéderas, et, j'en suis sûre, avec succès », lui lançait quant à elle Anissa Azzoug pour le groupe des Élus socialistes.

Dans l'opposition, le groupe Ecologiste et citoyen soutenait la candidature de Toufik Khiaïr, présenté comme un « enseignant en économie et gestion, à même de gérer notre ville ». De son côté, Jean-Pierre Ruggieri, membre du groupe Ensemble changeons le KB, au terme d'un long discours de campagne de près d'une demi-heure, dans lequel il insistait sur le taux d'abstention élevé des élections municipales de juin 2020 et le faible écart entre les listes, proposait la candidature de Lionel Zinciroglu, le président de son groupe.

Bien public et bonheur

L'issue du scrutin ne laissait guère de place au suspense. Avec 21 voix pour Jean-François Delage, 3 pour Toufik Khiaïr, 5 pour Lionel Zinciroglu et 6 bulletins blancs, c'est l'ancien premier adjoint qui était finalement élu maire. Après avoir reçu l'écharpe tricolore, le nouvel édile a immédiatement rendu hommage à Jean-Luc Laurent par une minute de silence, avant de suspendre la séance pour aller embrasser avec émotion la famille de ce dernier.

Restait ensuite à élire les adjoints dont le nouveau maire proposait que leur nombre soit porté à 13 comme l'y autorise la loi. Frédéric Raymond, chargé de l'aménagement urbain, de l'habitat et du patrimoine, était alors élu 1^{er} adjoint. En fin de séance, « déterminé à poursuivre l'action engagée » afin de construire « une ville pour tous », Jean-François Delage ne manquait pas de tracer les grandes lignes de sa feuille de route. (Voir son interview pages 8 et 9). « Notre tâche la plus haute, a-t-il conclu, est de veiller au bien public et au bonheur de nos concitoyens ».



Le Conseil municipal

Le Conseil municipal a été renouvelé lors du Conseil municipal d'installation le 22 janvier 2024.

Les adjoints au maire :

 Jean-François DELAGE Maire Conseiller territorial	 Frédéric RAYMOND , 1 ^{er} adjoint au maire, chargé de l'aménagement urbain, de l'habitat et du patrimoine	 Anissa AZZOUG , 2 ^e adjointe au maire, chargée de la culture, de la jeunesse et des droits des femmes. Chargée du conseil de quartier Barnoules-Coeur de Ville Conseillère territoriale	 Sidi CHIAKH , 3 ^e adjoint au maire, chargé de la voirie, du stationnement et de la propreté urbaine	 Véronique GESTIN , 4 ^e adjointe au maire, chargée de la Ville vivante, de l'attractivité économique et commerciale, et des entreprises solidaires	 Jean-Philippe EDET , 5 ^e adjoint au maire, chargé de l'éducation, de la citoyenneté, du monde combattant, correspondant défense Chargé du conseil de quartier Mairie-Fontainebleau	 Christine MUSEUX , 6 ^e adjointe au maire, chargée du logement et de la lutte contre l'habitat indigne Conseillère métropolitaine
 Catherine FOURCADE , 7 ^e adjointe au maire, chargée de la petite-enfance et de la parentalité	 Jacques HASSIN , 8 ^e adjoint au maire, chargé des seniors et de la santé	 Geneviève ÉTIENNE , 9 ^e adjointe au maire, chargée de l'écologie populaire, des espaces verts, des mobilités et du bien-être animal	 Jonathan HEMERY , 10 ^e adjoint au maire, chargé de la jeunesse, de l'emploi et de la vie étudiante	 Corinne BOCABELLE , 11 ^e adjointe au maire, chargée des finances et de la tranquillité urbaine	 Ibrahima TRAORÉ , 12 ^e adjoint au maire, chargé des solidarités, de l'action sociale et de la lutte contre la précarité Conseiller territorial	 Fatoumata THIAM , 13 ^e adjointe au maire, chargée de la vie associative, des loisirs et du numérique Chargée du conseil de quartier Martinets-Le Plateau

Les conseillers municipaux délégués :

 Julie DEFRANCE Conseillère municipale déléguée aux sports, aux équipements et au rayonnement sportifs	 Vry-Narcisse TAPA , Conseiller municipal délégué à la politique de la ville, à la régie de quartier et aux établissements recevant du public	 Annie PARIS Conseillère municipale déléguée à la médiation, à la prévention et au handicap	 Ghislaine BASSEZ , Conseillère municipale déléguée à l'enseignement, à l'éducation populaire et aux événements citoyens	 Elsa BADO , Conseillère municipale déléguée aux associations	 Corinne COURDY , Conseillère municipale déléguée à l'économie sociale et solidaire	 Brigitte BRICOUT , Conseillère municipale déléguée à la mémoire et l'histoire de la ville
---	---	--	--	---	---	--

Les conseillers municipaux d'opposition :

 Jean-Marc NICOLLE	 Jean-François BANBUCK	 Lionel ZINCIROGLU	 Nadia CHIBOUB	 Kamel BOUFRINE
 Maeva HARTMANN	 Oïdi BELAINOUSSI	 Laurence COUTO	 Latifa EL KRETE	 Jérôme GIBLIN
 Rose ALESSANDRINI	 Bernard CHAPAPPELLIER	 Jean-Pierre RUGGIERI		 Toufik KHIAIR

« C'est avec tous les Kremlinois que nous allons façonner l'avenir de notre commune »

Élu maire du Kremlin-Bicêtre le 22 janvier dernier, Jean-François Delage revient pour *Le Mag'* sur son parcours, mais aussi sur la feuille de route qui conduira son action pour les deux ans à venir.

Le Mag' : Vous venez d'être élu maire du Kremlin-Bicêtre, après quatre années passées en tant que 1^{er} adjoint. Les Kremlinois sont familiers de votre visage mais sans bien vous connaître...

Jean-François Delage : Effectivement mon visage est familier pour un bon nombre de Kremlinois ! J'ai eu l'honneur d'être, pendant trois ans, le premier-adjoint de Jean-Luc Laurent avec pour délégation l'éducation, les services publics et la démocratie locale ce qui m'a amené à rencontrer de nombreux parents d'élèves, écoliers et acteurs du monde scolaire et de la jeunesse. J'ai également eu la chance d'animer de nombreux conseils de quartiers ce qui m'a permis d'être au plus proche du quotidien des habitants de notre ville. Aujourd'hui, en tant que maire, je souhaite renforcer cette relation avec les Kremlinois, aller à leur rencontre le plus souvent possible, être au plus proche de leur quotidien pour répondre à leurs demandes et aspirations. C'est avec tous les Kremlinois que nous allons façonner l'avenir de notre commune.

Kremlinois depuis plus de 20 ans maintenant, vous vous êtes assez rapidement intéressé à la vie locale et notamment à son aspect associatif. Pouvez-vous nous en dire un mot ?

Vous avez raison : cela fait déjà vingt ans que Le Kremlin-Bicêtre est devenue ma ville d'adoption. D'ailleurs, je ne sais pas lequel des deux a adopté l'autre, tant l'accueil des Kremlinois a été chaleureux ! C'est peut-être cela, d'ailleurs, qui m'a poussé à m'engager rapidement dans la vie locale, au sein des cercles associatifs. Mon engagement dans la vie locale s'est porté vers les sphères parentales et éducatives, au sein de la crèche des Petits Cail-

loux d'abord, puis dans les associations de parents d'élèves ensuite. C'était le concept d'entre-aide commune et de l'investissement personnel dans la vie de la cité qui m'intéressait alors. Mon implication a été remarquée par Jean-Luc Laurent avec qui nous partageons, les mêmes valeurs républicaines et un amour commun pour notre ville.

Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre la liste présentée par Jean-Luc Laurent pour les élections municipales de 2020 ?

La décision de participer aux élections municipales de 2020 a été motivée par un alignement autour des principes de la République sociale et d'une vision d'avenir pour notre ville. Ce choix découle de ma conviction profonde en ces valeurs, marquées par la clarté, la loyauté, le respect et l'écoute. Valeurs qui ont fait leur retour dans notre ville et son mode de gestion au lendemain de notre victoire en 2020.

Vous venez de la société civile, la politique n'est pas votre métier : Cela a dû être un apprentissage intensif, notamment ces dernières semaines ...

Non, la politique n'est pas mon métier premier ! Mais ma nomination en tant que 1^{er} adjoint a été un apprentissage intensif du travail politique, et évidemment encore davantage dans l'exercice de l'intérim, puis en tant que maire ces dernières semaines. Les derniers mois ont été une période de transition, qui nécessitait une adaptation rapide aux responsabili-

tés municipales, que j'ai pris à bras le corps avec le soutien de l'ensemble de l'équipe municipale.

Vous succédez à Jean-Luc Laurent, brutalement décédé il y a un mois, comment se passe votre prise de fonction ?

La transition après le décès de Jean-Luc Laurent a constitué un moment à la fois fort et difficile tant la douleur était encore vive, mais je me suis engagé à imprimer d'ores et déjà ma vision et ma méthode dans le respect des engagements pris avec les Kremlinois en 2020.

Quelles seront les grandes lignes de votre action pour les deux ans à venir ?

Pour les deux années à venir, la vie quotidienne et notre cadre de vie seront mes préoccupations essentielles. L'ouverture de nouveaux squares et parcs, la sécurité et la tranquillité urbaine, la gestion de notre parc de logements sociaux avec la Coop' HLM, le soutien au commerce local et l'attractivité de la ville seront parmi mes priorités les plus fortes. Ces orientations reflètent la volonté de maintenir notre cap en construisant une ville pour tous et d'améliorer constamment le bien-être et le bien-vivre des Kremlinois.

Quel est le premier dossier dont le nouveau maire va se saisir ?

Un seul dossier ne saurait suffire ! Ainsi, le verdissement de la ville, la mise en place du plan des mobi-

lités avec de nouvelles pistes cyclables, illustrant notre volonté de rendre plus agréable notre ville en adaptant notre environnement aux grands enjeux écologiques et sociaux présents et à venir seront parmi les premiers gros dossiers à faire avancer.

Je suis conscient que de nombreux et grands défis sont à relever. Mais je suis prêt pour l'action et déterminé à maintenir un contact direct avec les Kremlinois et la réalité quotidienne de notre ville.

Je souhaite faire vivre cet échelon de proximité qu'est la commune en étant à l'écoute de tous et tourné vers l'avenir de notre ville. À 53 ans, je sais où je vais et comment j'y vais. J'y suis prêt ! ■

« Je souhaite faire vivre cet échelon de proximité qu'est la commune en étant à l'écoute de tous et tourné vers l'avenir de notre ville. À 53 ans, je sais où je vais et comment j'y vais, j'y suis prêt. »

« La décision de participer aux élections municipales de 2020 a été motivée par un alignement autour des principes de la République sociale et d'une vision d'avenir pour notre ville. »

Mobilités : ça avance !

Le 28 novembre dernier, dans le prolongement de la commission extra-municipale sur les mobilités, la Ville a organisé un atelier participatif afin de présenter aux habitants ses propositions concernant un plan de circulation dans le secteur de la mairie. Objectif : rechercher des solutions équilibrées d'intérêt général en concertation avec les citoyens pour qu'automobilistes, cyclistes et piétons se partagent l'espace public de manière apaisée.



« Plutôt que de vous présenter un plan de circulation sur toute la ville, nous avons choisi de procéder par secteur afin d'apporter des réponses plus rapides », ont expliqué les élus en introduction à l'atelier participatif sur les mobilités, le 28 novembre dernier, devant la cinquantaine de Kremlinois réunis dans la salle du Conseil municipal. Premier quartier retenu pour une concertation avec les habitants : celui de la mairie, où la piste cyclable de la RD7, sur l'avenue de Fontainebleau, dans le sens Paris-province, ne donne pas satisfaction.

Afin de trouver une alternative, les élus sont allés à la rencontre des habitants en sillonnant les rues du quartier pour proposer le plan suivant : créer une piste cyclable à double sens depuis le début de la rue du général Leclerc en supprimant le stationnement du côté impair, puis la poursuivre sur la rue Danton, en piétonnisant cette partie jusqu'à la rue de la Convention. À partir de là, les élus ont suggéré de poursuivre la voie vélo jusqu'à l'avenue Eugène-Thomas, en inversant le sens de circulation sur cette partie pour que les cyclistes puissent rejoindre l'avenue Eugène-Thomas en toute sécurité et poursuivre leur trajet soit vers l'avenue de Fontainebleau, soit vers l'avenue de Verdun-Lazare-Ponticelli. La rue du général Leclerc serait quant à elle stoppée au niveau de la rue Rossel, comme c'est déjà le cas les jours de marché, afin de créer un espace piétonnisé jusqu'à la place de la République.

Si beaucoup de Kremlinois présents ont jugé que cette solution allait « dans le bon sens », ils n'ont toutefois pas manqué d'y apporter quelques suggestions. Ainsi, il a été proposé que la voie cyclable soit prolongée tout le long de la rue du général Leclerc pour permettre aux cyclistes « non pourvus de vélos électriques » de pouvoir s'engager sur la Rue de Verdun-Lazare-Ponticelli « en s'évitant la côte de l'avenue Eugène Thomas ». D'autre part, certains habitants ont préconisé que la rue de la Convention soit ouverte dans les deux sens, afin de « désengorger » l'avenue de Fontainebleau et permettre aux automobilistes venant de la rue Danton de pouvoir rejoindre facilement Gentilly.

Autant d'éléments que l'on pourra retrouver sur la plateforme participative « Le Lien » disponible sur le site de la Ville et sur lequel chacun pourra apporter ses idées et ses réflexions.

Des projets de mobilités semblables sur d'autres rues et d'autres quartiers feront prochainement l'objet de concertations dans les conseils de quartier ou lors de réunions publiques, afin de pouvoir proposer « un plan de financement à la Région vers mars-avril 2024 », ont précisé les élus.



À l'Opéra, avec les Kremlinois

Le 14 décembre dernier, fidèle à sa mission d'accès à la culture pour tous, le Centre social Germaine-Tillion a proposé à ses adhérents une visite de l'Opéra Garnier. Emmenés par une guide-conférencière, les 12 Kremlinois présents ont pu, le temps d'un après-midi, s'immerger avec ravissement dans la petite histoire et le décor pourpre et or d'un des plus beaux monuments de la capitale.



Petite déception à la sortie du métro pour les 12 Kremlinois ayant choisis de participer à la sortie culturelle proposée par le Centre social Germaine-Tillion : une énorme bâche publicitaire dédiée à une grande marque de vêtements recouvre entièrement la somptueuse façade en réfection de l'Opéra Garnier. « C'est dommage, commente Nhung. Moi qui me faisais une joie de cette sortie... J'espère que l'intérieur est mieux que l'extérieur ! ». À côté d'elle, Brigitte, 64 ans, regarde le monument d'un autre œil. « Enfant, j'ai été recrutée pour être petit rat, mais mes parents n'avaient pas les moyens de m'y inscrire et ça ne s'est jamais fait... », explique-t-elle la voie teintée de nostalgie.

Une fois à l'intérieur, le groupe s'aperçoit assez vite que le bâtiment est un spectacle à lui seul. D'abord réunis dans le grand vestibule, un vaste péristyle circulaire tout en marbre garni de colonnes et de statues, les visiteurs munis d'oreillettes sont ensuite emmenés directement par la guide conférencière jusqu'à la salle de spectacle. Les voilà bientôt installés au parterre sur quelques-uns des 2 000 fauteuils de l'Opéra. Tout autour d'eux, l'immense espace en fer à cheval déploie tout le faste de ses quatre rangées de balcons dorés, tendus de velours rouge cramoisi, l'éclat de son imposant lustre de cristal qui, à plus de trente mètres de hauteur, éclaire le plafond aux couleurs flamboyantes, peint par Chagall en 1964. Ils ont à peine le temps de se remettre de leurs émotions, que les voilà déjà dans la double volée de marches blanches du grand escalier d'honneur, encadré de balustrades en onyx et de colonnes en marbre rose. De là, par toute une série de couloirs et de salons ornés de dorures et de tableaux où s'imposent le symbole de la lyre et la figure d'Apollon, le dieu grec des arts, du chant et de la musique, on accède au Grand foyer. Devant le décor de la longue galerie garnie de lustres scintillants, de miroirs et de baies ouvrant sur les rues et les façades environnantes, le petit groupe ne peut retenir un murmure d'admiration. « On dirait la Galerie des glaces, à Versailles », ne peut s'empêcher de souffler une dame à son époux qui hausse les épaules. Lorsqu'elle apprend que Charles Garnier s'en est directement inspiré, elle le regarde d'un air narquois : « Eh, bien tu vois, j'avais raison ! ». Après plus de deux heures, le groupe quitte l'édifice à regret et les commentaires vont bon train. « J'en ai pris plein les yeux, Qu'est-ce que c'est beau ! Je crois que je vais revenir bientôt avec mon mari pour voir un ballet, ça le fera sortir ! », s'exclame Nhung à l'adresse de Brigitte. Après un dernier regard vers le temple de la danse, celle-ci promet elle aussi d'effectuer une nouvelle visite pour explorer les coulisses. La nostalgie n'a pas de fin.

Retrouvez la vidéo de l'événement ici :

VITE LU

Recensement : ils passeront peut-être chez vous



La campagne de recensement 2024 se déroulera du 18 janvier au 24 février prochains. Dans les communes de plus de 10 000 habitants, 8 % de la population

est recensée chaque année par l'Insee. L'un des agents recenseurs de la ville (voir photo), muni d'une carte agréée, se déplacera peut-être à votre domicile pour distribuer et récupérer les formulaires. Le recensement est obligatoire. Les données collectées serviront à déterminer le montant des dotations que l'État alloue à la Ville, mais aussi de mieux connaître la population et, ainsi, à adapter les services et les équipements publics aux besoins des habitants.

Saisie stupéfiante



182 paquets de cigarettes, 205 cachets de médicaments, 400 grammes de produits stupéfiants et 625 cachets

d'ecstasy. Telle est la saisie effectuée par la Police municipale de proximité au cours du mois de janvier auprès des revendeurs à la sauvette du métro, pour une valeur estimée à près de 12 000 €. Alors que la marchandise sera transmise à la Police Nationale pour être détruite, il est rappelé que si les revendeurs de « substances vénéneuses » encourrent jusqu'à 45 000 € d'amende et 3 ans d'emprisonnement, les acheteurs sont eux passibles d'une amende de 135 €. De quoi faire réfléchir !

Budget 2024 : construire "la ville pour tous"

Cette année, le Conseil municipal a adopté un budget ambitieux pour les Kremlinois qui culmine à 60,5 millions d'euros pour l'année 2024, dont 48,9 millions d'euros de budget de fonctionnement et 11,5 millions d'euros de budget d'investissement. Malgré un difficile contexte économique et le désengagement de l'État, l'équipe municipale est décidée à « *défendre notre bien commun : le service public de proximité* », tel que l'a énoncé l'adjoint aux finances lors de sa présentation.



Quelques heures avant que le Conseil municipal ne se réunisse pour adopter le budget prévisionnel pour l'année 2024, ils étaient une vingtaine de maires de gauche comme de droite et quelques sénateurs à s'être donné rendez-vous, le 14 décembre au matin, sur le parvis de l'hôtel de ville du Kremlin-Bicêtre. L'objet de cette manifestation ? Protester contre l'abandon des communes par l'État.

Alors que l'inflation a atteint 6,3 % en 2023, les charges des collectivités ont bondi de 9,4 % selon une étude de la Banque Postale en 2023. Les dépenses de personnel ont augmenté, elles, de 5,1 % suite à la décision du Gouvernement de relever le point d'indice des fonctionnaires.

Quelques heures plus tard, les élus du Kremlin-Bicêtre adoptaient le budget prévisionnel pour l'année 2024, un « *moment extrêmement important, au cours duquel la majorité réaffirme sa détermination à mener les projets pour lesquels les Kremlinois l'ont élue, peu importe l'évolution de la conjoncture* », confie le maire, Jean-François Delage, à l'époque 1^{er} adjoint. Au contraire, poursuit l'édile, « *la situation est difficile pour tout le monde, il est d'autant plus important que les communes soient présentes pour soutenir les habitants, nous avons plus que jamais besoin de services publics locaux* ».

Comme l'a rappelé Jean-Philippe Edet, alors adjoint aux finances, dans son intervention en Conseil municipal, « *c'est un contexte économique difficile qui pré-* ▶▶▶



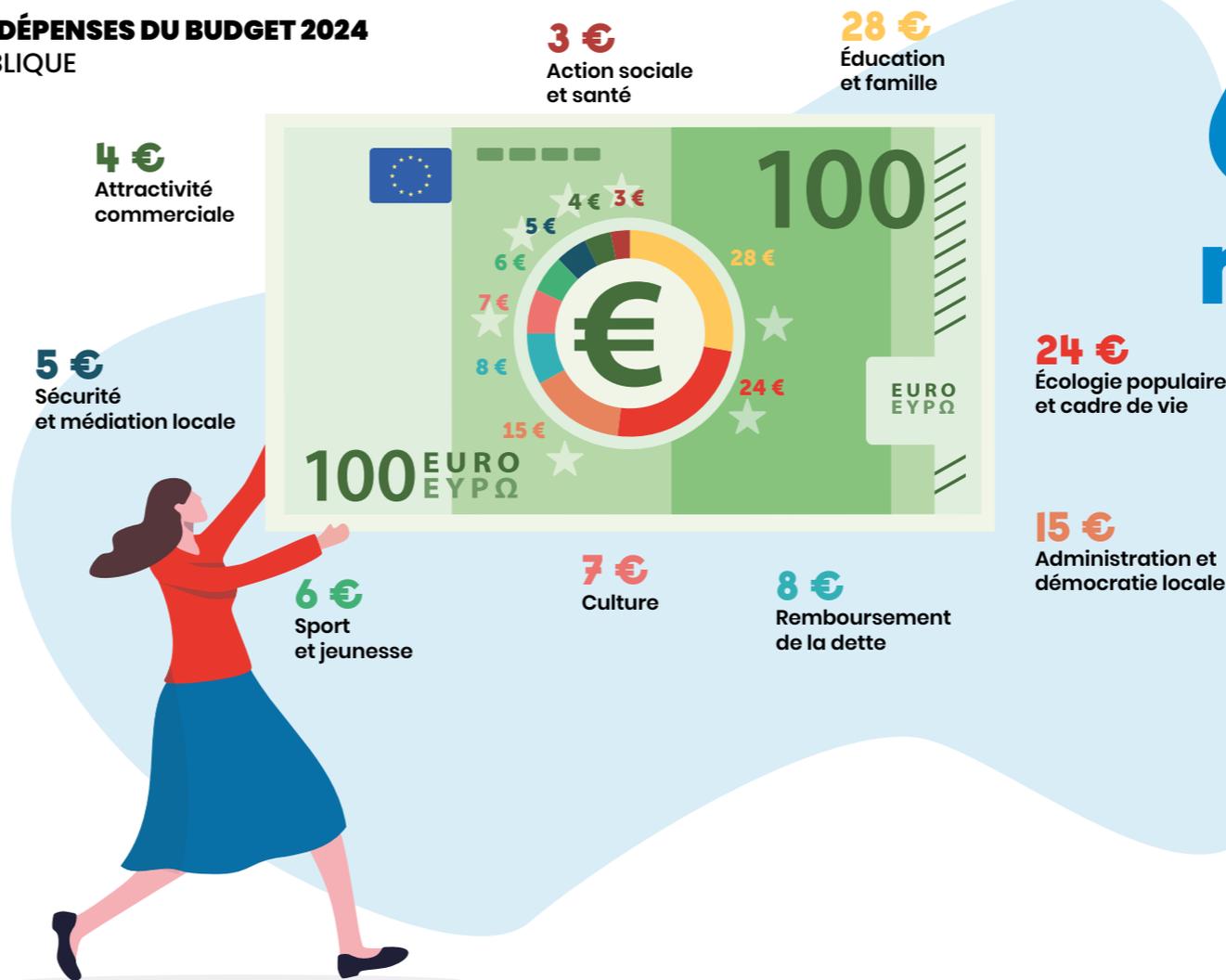
side à l'élaboration du budget 2024 ». Une manière de rappeler qu'en dix ans, la Ville a vu ses dotations fondre comme neige au soleil sous l'effet des politiques de restriction budgétaire de l'État. Plus de 14 millions d'euros de manque à gagner entre 2013 et 2023 pour Le Kremlin-Bicêtre, soit, par exemple, le budget de la rénovation des deux gymnases de la Ville (Jacques Ducasse et COSEC Purkart), porté par l'équipe municipale, ou bien le coût de construction d'une nouvelle école, autre projet porté par l'équipe municipale dans le cadre du réaménagement de l'îlot Rossel. Pris dans l'étau, entre désengagement de l'État et dégradation du contexte budgétaire, la Ville ne renonce cependant pas à tenir ses engagements.

L'éducation 1^{er} budget de la Ville

Pour la quatrième année consécutive, l'éducation est le premier budget de la Ville. En 2024, un million d'euros de travaux dans les écoles sont à nouveau inscrits pour améliorer le cadre de travail des enfants de la ville qui s'y rendent chaque jour. Changement des chaudières, achat de mobilier, réfection des sanitaires, etc. Autant de travaux d'entretien et du quotidien que l'adjoint, chargé de l'éducation estime « nécessaires et impérieux pour le bien être des élèves ».

La ville accueillera en 2024 un nouveau *Club coup de pouce* pour favoriser la réussite scolaire dès le plus jeune âge. L'orchestre DEMOS (Dispositif d'Education Musicale à Orientation Sociale) en partenariat avec la Philharmonie de Paris, fera également son grand retour dès la rentrée de septembre, pour rapprocher de la pratique musicale les enfants qui en sont le plus éloignés, au contact de professionnels chevronnés et en formant un orchestre durant trois ans.

RÉPARTITION DES DÉPENSES DU BUDGET 2024 PAR POLITIQUE PUBLIQUE



60,5 millions €

Budget 2024 de la Ville

Les 3 priorités du budget 2024

Éducation et soutien à la réussite des élèves

Cadre de vie et espace public :

- Nouveaux squares et espaces verts
- Sécurité et lutte contre les trafics
- Amélioration de la propreté
- Mise en œuvre du plan des mobilités
- Attractivité et diversification commerciale

Droit aux vacances pour tous les Kremlinois

Priorité au cadre de vie et à l'espace public

La sécurité figure tout en haut de la liste des priorités du nouveau Maire, qui entend faire de la lutte contre les trafics un axe essentiel de son action : « les gens ont le droit à la tranquillité dans l'espace public. Un espace public où l'on se sent bien est un espace public où l'on se sent en sécurité. Nous devons désormais redoubler nos efforts pour en finir avec ces trafics. » Nouveaux recrutements à la Police municipale de proximité, augmentation des investissements en matière de vidéo-protection pour entretenir et développer le parc de caméras dans l'espace public, « les moyens financiers et humains seront au rendez-vous », indique Corinne Bocabeille, élue en charge des finances et de la tranquillité urbaine.

Pour répondre aux enjeux du réchauffement climatique, mais aussi faire davantage respirer la ville, nécessairement dense compte tenu de sa place dans la métropole, **trois nouveaux squares verront le jour en 2024 qui seront autant de nouveaux îlots de fraîcheur ouverts à tous** : le square Simone-Weil, rue Marcel-Sembat, le square Jules-Guesde et le square Victor-Hugo. « Nous devons maximiser notre surface végétale pour redonner à la nature toute sa place dans notre ville et multiplier les lieux de rencontre et de convivialité », explique Geneviève Etienne, adjointe en charge de l'écologie populaire et de la nature en ville. Les études pour la dé-bitumisation des cours d'école seront également poursuivies avec l'objectif d'engager les travaux en 2025.

Les mobilités et la propreté urbaine seront pris à bras le corps par l'équipe municipale en 2024. D'un côté, la finalisation du plan des mobilités et les travaux de voirie sur les rues Danton, Leclerc, Rossel, dont le projet a fait l'objet d'une réunion publique en novembre dernier, emportant l'adhésion des habitants présents et... des amateurs et usagers de pistes cyclables. De l'autre côté, la mise en œuvre des recommandations de l'audit propreté avec comme première zone d'action, les avenues Eugène-Thomas et Fontainebleau. « Ces deux axes essentiels de notre action impliquent une coordination très étroite avec l'intercommunalité Grand-Orly Seine Bièvre. Nos équipes travaillent bien ensemble, nous sommes confiants », confie Sidi Chiakh, adjoint en charge de la propreté.

Le commerce, enfin, fait l'objet d'inscriptions budgétaires conséquentes, traduisant l'importance qu'accorde l'équipe municipale à cette thématique. L'objectif affiché est de poursuivre la politique de préemption commerciale visant à diversifier et améliorer la qualité des commerces au Kremlin-Bicêtre. « En 2024 nous allons concentrer nos efforts sur la galerie Grand-Sud et, en parallèle, poursuivre notre politique de rétrocession des fonds de commerce préemptés, pour diversifier les commerces de notre ville », explique Véronique Gestin, nouvelle adjointe en charge du commerce.

0%

d'augmentation de la taxe foncière

2,8 millions €

de recettes en moins liées à la baisse des dotations de l'État

DÉCRYPTAGE

La solidarité, pilier de l'action de la ville

Fidèle à son mantra « une ville qui protège », l'équipe municipale n'a pas l'intention de laisser la conjoncture économique entraver son soutien aux ménages modestes qui subissent de plein fouet les conséquences de l'inflation. Le centre communal d'action sociale verra ainsi son budget initial augmenter de 100 000 € en 2024 pour s'établir à 590 000 €.

L'ouverture d'un libre-service solidaire, en partenariat avec le Secours Populaire au premier trimestre 2024, permettra aussi à des ménages aux revenus modestes de bénéficier, grâce à un système d'abonnement, de produits de qualité à un prix raisonnable.

En cohérence avec son enquête sur le bonheur et le bien-être des habitants, la Ville renforce son action en matière d'accès aux vacances à destination des Kremlinois. Cette opération « vacances pour tous » est menée en partenariat avec l'association Vacances Ouvertes. L'objectif ? Que tous les Kremlinois puissent partir en vacances, s'aérer et se dépayser, même si pour cela il n'est pas toujours nécessaire de parcourir de grandes distances. « *Les vacances ne sont pas uniquement un temps de repos, c'est aussi un temps nécessaire pour s'aérer et se vider l'esprit quand on est adulte, pour se construire quand on est enfant. Charge à nous, collectivité, de mettre en œuvre un "droit aux vacances" pour tous les Kremlinois* », indique le Maire, Jean-François Delage.

Éducation, espace public, solidarité : trois piliers qui correspondent aux trois mots d'ordre de l'équipe municipale : une ville qui protège, une ville qui émancipe, une ville qui rassemble. ■

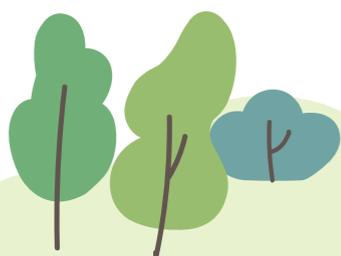
360 600 €

pour l'accès à la culture pour tous



3,2 millions €

pour l'aménagement des parcs et des squares



10 000 €

de plus pour les séjours du service Jeunesse



33 000 €

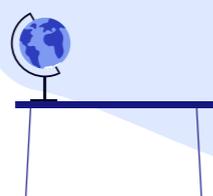
de subventions aux associations

70 000 €

pour l'entretien et le développement de la vidéo-protection

1 million €

de travaux dans les écoles



950 000 €

pour la rénovation du COSEC

MEMENTO

La créatrice des bijoux APL MEMENTO, Aurore Pothin-Laffite, basée au Kremlin-Bicêtre, vous propose des stages de création de bijoux dans son atelier. Apprenez à créer votre propre bijou en travaillant l'argent, ou en découvrant la technique de fonte à cire perdue, et sculptez votre bijou dans de la cire avant qu'il ne soit fondu en métal précieux.

Contact :
Tel : 07 45 23 05 83
Mail : apl.memento.contact@mail.com
Site internet : www.apl-memento.com



CHOISISSEZ UN MÉTIER QUI A DU SENS



LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- ▶ Ouvriers routiers
- ▶ Maçons VRD
- ▶ Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif



La peinture chez moi, c'est plus qu'une passion : c'est un besoin.

WITOLD PYZIK

Haut en couleur

Dans son atelier situé au cœur de l'hôpital Bicêtre, Witold Pyzik ne manque pas d'inspiration. Peintre mais aussi sculpteur, il y brosse les tableaux qui ont fait de lui un artiste apprécié. Sa thématique de prédilection ? La femme. Un sujet que l'homme de 63 ans a su magnifier en lui donnant chair et épaisseur à travers une palette chatoyante et généreuse.

Chemise rose fuchsia, œil pétillant de malice et sourire en bandoulière, Witold Pyzik respire la joie de vivre. Il faut dire que l'homme nous reçoit dans l'atelier qu'il occupe depuis près d'un quart de siècle dans la partie historique de l'hôpital Bicêtre. Cet espace d'une centaine de m², c'est son refuge secret, son antre de silence et de paix, un endroit hors du temps et du monde, où il peut s'adonner avec délectation à sa passion pour la peinture et qui, au fil des années, est devenu comme le prolongement naturel de lui-même. « La peinture, chez moi, c'est dans les gènes ! », s'amuse-t-il à répéter.

Repères :

1961 :
Naissance à Gdansk (Pologne)

1981 :
École Nationale des Beaux-Arts de Poznan (Pologne)

1985 :
Arrivée en France

1989 :
Restaurateur de sculptures

1998 :
Installation dans son atelier à l'hôpital Bicêtre

Dans la lignée

Né à Gdansk, en Pologne, en 1961, d'un père cartographe de marine et d'une mère économiste, le jeune Witold baigne très tôt dans le monde de la peinture. Descendant d'une longue lignée de peintres, son père, qui pratique en amateur, l'initie très tôt et lui transmet une appétence certaine pour la culture par le biais de visites dans les musées d'art moderne et classique. « La couleur, le dessin, le côté illusion, la transposition de la réalité en deux ou trois dimensions avec des moyens très simples, j'ai tout de suite aimé ça », se souvient-il. Sans même le savoir, le garçon a trouvé sa voie.

Après des études dans un lycée d'arts plastiques, le jeune homme choisit tout naturellement de s'inscrire à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Poznan, un établissement « assez avant-gardiste », où, jusqu'en 1985, il parfait son éducation artistique par une formation poussée en sculpture. Un détail qui aura son importance par la suite.

Réfugié artistique

Une fois son diplôme en poche, Witold Pyzik, alors âgé de 24 ans, n'a qu'une seule idée en tête : rejoindre Paris, une ville dont le rayonnement culturel l'attire comme un aimant. Mais quitter la dictature communiste du général Jaruzelski et franchir le rideau de fer n'est pas chose aisée. Pour parvenir à déjouer la méfiance quasi paranoïaque du régime, il se fait inviter dans la capitale par une correspondante française et obtient un visa touristique de trois mois. « Evidemment, à l'expiration du délai, je ne suis pas rentré, même si je savais qu'il y avait un risque que je ne revois

jamais ma famille... ». Devenant alors ce qu'il appelle un « réfugié artistique », le jeune homme dégote « une petite chambre de bonne remplie de cafards », non loin de l'Arc de Triomphe et, durant deux ans, il multiplie les petits boulots pour pouvoir survivre : livreur, duplicateur de cassettes vidéos, laveur de voitures, avant de trouver un premier emploi salarié à Nanterre en tant qu'illustrateur de pochettes de disques, ce qui le rapproche un peu de ses ambitions artistiques.

Le burin et le pinceau

Fréquentant assidûment la diaspora polonaise de Paris afin de ne pas se couper de ses racines, Witold va y faire, à partir de 1988, deux rencontres qui vont bouleverser sa vie. La première est celle d'Agnieszka, une compatriote, infirmière dans une clinique privée, qu'il épouse l'année suivante. La seconde est d'ordre professionnel. « Par l'entremise de relations conjointes, j'ai fait la connaissance d'un restaurateur de sculptures qui travaillait pour les monuments historiques, détaille Witold. Nos origines communes et ma formation initiale à l'école de Poznan ont suffi pour qu'il m'embauche ». Si la sculpture de la pierre en taille directe pour des chantiers aussi prestigieux que le pont Neuf, à Paris, le château de Chambord, les cathédrales de Beauvais, d'Avignon, de Saintes ou d'Amiens, devient désormais son « principal gagne-pain », l'homme n'en oublie pas pour autant ses amours de jeunesse. Dès qu'il a un peu de temps libre, il se plonge avec délice dans la peinture au sein du petit atelier qu'il s'est concocté dans son pavillon familial, du côté d'Enghien-les-Bains. « La peinture, chez moi, c'est plus qu'une passion : c'est un besoin », affirme-t-il.

Un besoin qui a son revers : bientôt, sous l'accumulation des toiles, l'atelier se révèle trop exigu. Le problème va trouver sa solution en 1998, alors qu'il donne des cours de sculpture à des enfants malades à La « Maison des Enfants » au sein de l'hôpital Bicêtre, pour le compte d'une association. « À l'époque, Christian Paire, le directeur de l'hôpital, avait cette largesse et cette intelligence d'ouvrir des ateliers d'artistes dans les locaux historiques qui n'étaient pas occupés. Il m'a proposé de m'installer au-dessus du Grand Réservoir. 25 ans après, j'y suis encore ! ».

Au-dessus du Grand Réservoir

25 ans durant lesquels Witold Pyzik va s'attacher à peindre la figure humaine, le corps, et plus particulièrement celui des femmes. « La femme amène tout un monde avec elle, explique-t-il. C'est un mystère fascinant que je n'ai de cesse de vouloir percer ». Si l'artiste reconnaît que le sujet n'est pas nouveau, il tâche néanmoins de le « transposer dans le monde contemporain » par l'utilisation de palettes de bois brut, souvent gravées en creux, comme support de ses créations. « J'aime me battre contre la matière, la texture, la rugosité du bois, explique-t-il. J'aime faire "grincer" les couleurs, les faire chanter, cohabiter. Si j'arrive à déclencher un peu de bonheur chez le spectateur, je suis récompensé de mes efforts ». Ainsi sculptées par le pinceau tout autant que peintes, les nymphes de Witold Pyzik, ont su, au fil du temps trouver leur public, tant à la très réputée Galerie Guillaume, à Paris, qu'ici, au Kremlin-Bicêtre, lors des Journées Portes ouvertes des ateliers d'artistes. Un atelier que Witold n'entend pas quitter de sitôt : « Le temps passé ici est un temps béni en dehors de la vie formatée par la banalité du quotidien ». ■

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère

01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

VIE ÉCONOMIQUE

Un restaurant Ouïghour s'installe au Kremlin-Bicêtre

Le 30 octobre, les riverains de la rue du 14 juillet ont eu la surprise de découvrir un nouveau restaurant : *Anar*, spécialisé dans la cuisine ouïghoure. En moins de deux mois, porté par son ambiance chaleureuse et son authenticité, l'établissement a déjà conquis le cœur de nombreux clients.

Situé dans la rue animée du 14 juillet, le restaurant se distingue par son atmosphère conviviale et sa décoration ouïghour. Dès que l'on passe la porte, notre regard est attiré par la cuisine ouverte où le chef prépare des nouilles maison. On peut également apercevoir la cuisine du fond d'où émanent de délicieuses odeurs de bœuf et de légumes sautés au wok. Sans oublier la salle habillée de teintes roses et beiges évoquant la couleur de la grenade, fruit emblématique du peuple ouïghour, qui donne son nom à l'enseigne. Gulzibir, la patronne, accueille ses clients avec un grand sourire et les guide vers les nombreuses tables en bois éclairées par des lumières tamisées. Une fois installés, les clients découvrent la décoration murale, de nombreuses toiles tissées à la main dans la tradition ouïghoure.

Partager la culture ouïghoure

Les propriétaires, un couple marié, partagent une histoire touchante. Rencontrés lors de cours de français dans leur région natale, ils passent une qualification pour venir en France, où ils s'installent en 2010. Là, portés par l'envie commune d'ouvrir un restaurant, les amoureux entreprennent ensemble des études d'hôtellerie dans la région parisienne. Trois ans, un mariage et deux enfants plus tard, alors que Gulzibir a dû jongler avec l'éducation de ses enfants et les études d'hôtellerie, ils ouvrent enfin leur premier établissement de Poke Bowl dans le 12^{ème} arrondissement de la capitale. Mais cette enseigne ne les satisfait qu'imparfaitement. Ils songent déjà à se lancer dans la cuisine de leur pays d'origine, afin de faire connaître leur culture culinaire à leur pays d'accueil.

Après bien des difficultés pour trouver un local à Paris, le couple découvre l'emplacement idéal au Kremlin-Bicêtre, dans un lieu chargé d'histoire. Cinq mois de travaux sont nécessaires avant que le restaurant n'ouvre ses portes sans publicité préalable. D'emblée, l'établissement fait parler et reçoit de nombreux compliments : « Dans la ville, les nouvelles vont vite !, explique un client. Comme il a déjà bonne réputation, j'ai décidé de voir quelle saveur pouvait avoir la cuisine des ouïghours ».

Voyage en Asie centrale

Au menu, de nombreux plats traditionnels tels que le *Katta Leghman*, un bœuf mariné dans une sauce traditionnelle accompagné de légumes de saison ; le *Uzup chup Qorimisi*, des nouilles carrées sautées au bœuf, assorties de lé-



gumes parfumés ; le *Anar Tohu Qordak*, du poulet braisé aux pommes de terre épicées ; le *Chuchur*, une soupe de raviolis au bœuf ; sans oublier le fameux gâteau au miel dont les enfants de Gulzibir raffolent. Autant de spécialités savoureuses qui, le temps d'un repas, propulsent la clientèle au cœur de l'Asie centrale.

Mais à la base des recettes de la maison, on trouve les *Leghmen*, des nouilles façonnées à la main, tradition la plus répandue de la culture ouïghoure. « C'est l'un des rares plats de rue halal pour les musulmans en Asie centrale, explique la patronne. Tous les Ouïghours ont vu et appris de leur famille, dès leur enfance, comment fabriquer les nouilles à la main et comment les faire danser pour qu'elles prennent leur forme avant la cuisson ».

Pour ces plats entièrement confectionnés dans les cuisines du restaurant, l'*Anar* affiche une fourchette de prix allant de 9,99 € pour une spécialité végétarienne, à 20 € pour un menu avec plat et dessert. Autant dire une expérience culinaire authentique à des tarifs abordables.

Nostalgie gustative

Les clients, conquis par la qualité des assiettes, affluent déjà pour déguster la cuisine ouïghoure. Une tendance qui ravit la gérante ainsi que la serveuse, Zulhumar, toutes deux désireuses de préserver la culture de leur pays d'origine. « Ce restaurant nous permet de montrer qui est notre peuple, qui nous sommes, soutient Gulzibir. Nous cherchons à préserver notre culture qui disparaît dans d'autres pays. Ici, on peut en parler librement et faire partager les plats qui ont bercé notre enfance », poursuit-elle, la voix remplie d'émotion.

Ayant déjà attiré nombre de Ouïghours nostalgiques des goûts de leur jeunesse, cet établissement est bien plus qu'un simple restaurant, c'est un lieu de préservation et de partage d'une culture riche et précieuse.

Retrouvez la vidéo ici :



Anar

7, rue du 14 juillet
09 55 05 17 98

Du lundi au samedi de 11 h 30 à 14 h 30,
puis de 18 h 30 à 22 h 30
Mercredi de 18 h 30 à 22 h 30



Tri-Matelots

POISSONNERIE - TRAITEUR

Boutique ouverte le mercredi, vendredi et samedi.
Marché le jeudi et dimanche

8 bis, rue du 14 juillet,
94 270 Le Kremlin-Bicêtre, 01 46 58 77 25



EVADEH, l'aide humanitaire avant tout

Chaque année, l'association des étudiants en médecine de la faculté de l'hôpital Bicêtre EVADEH (Etudiants Volontaires pour l'Aide au Développement et aux Echanges Humains), met en œuvre différents types de projets d'aide humanitaire. Outre des voyages solidaires aux quatre coins du monde, l'association étudiante organise également des maraudes dans Paris ainsi que des événements liés à l'écologie.

Mener des projets d'aides humanitaires en parallèle de leurs études de médecine : voici la vie qu'ont décidé d'adopter les 17 membres de l'association EVADEH. Constituée de trois pôles (un dédié aux voyages à l'international, un autre aux maraudes et un dernier à l'écologie), l'association figure parmi les plus importantes de la faculté de l'Hôpital Bicêtre. Des étudiants, « particulièrement sensibles aux détresses humaines » y sont engagés et ont à cœur d'aider des personnes en difficultés, en France et dans des pays en développement. « Quand nous sommes arrivés en deuxième année, nous avons rapidement effectué une initiation aux gestes de premiers secours. Par la suite, nous avons eu envie de transmettre notre savoir-faire », indique Laura Vissac, la présidente d'EVADEH depuis le mois de septembre. Un engagement associatif qu'il n'est pas toujours simple de concilier avec l'exigence des études médicales. « En période d'examen, on est débordé de travail. Je dois souvent prendre sur mon temps personnel pour gérer les projets d'aide humanitaire ! », confie l'étudiante de troisième année.

Voyages à l'étranger

À travers son « pôle international », composé d'une centaine d'adhérents, EVADEH organise tous les ans des voyages humanitaires à l'étranger. Le premier a été réalisé en 1998 au Burkina-Faso et s'est traduit par la construction d'une salle d'hospitalisation et d'un dépôt pharmaceutique sur plusieurs années. Désormais, Laura Vissac et ses camarades poursuivent le travail de leurs prédécesseurs.

« Au cours de l'année scolaire, nous devons aider nos adhérents à trouver des ressources financières pour monter leurs projets, confie la présidente. Il s'agit principalement de dons qui s'effectuent par le biais d'une cagnotte en ligne. Nous devons ensuite contacter les associations des pays dans lesquels nous envisageons d'effectuer une action afin de savoir quels sont leurs besoins. Et ça, croyez-moi, ça demande du temps ! », s'exclame la jeune femme dans un sourire.

Car en juillet, une fois l'année universitaire terminée, dix équipes de huit personnes s'envolent aux quatre coins de la planète : deux à Madagascar, deux au Vietnam, deux au Togo, une au Sénégal, une en Inde, une au Sri Lanka et une en Mongolie. Une fois sur place, des missions variées les attendent pour une durée d'un mois : animations pédagogiques avec les enfants, prévention des gestes de premier secours, sensibilisation aux règles d'hygiène élémentaires, prévention sexuelle, apport de matériel dans des villages isolés, rénovation de locaux médicaux et sociaux... « Dans chaque pays, nous prenons soin de collaborer avec des associations locales qui nous encadrent et facilitent le lien avec les populations », tient à préciser Laura.

Prochainement, les membres d'EVADEH projettent



d'organiser un projet d'aide humanitaire « sans voyage » pour envoyer du matériel médical et des dons financiers dans une école pour fille en Syrie.

Maraudes et écologie

Autres missions d'envergure menées par l'association : les maraudes. Huit membres d'EVADEH s'attachent à récolter des dons au sein de l'université et dans les différents supermarchés du Kremlin-Bicêtre afin de distribuer, chaque vendredi soir, dans le quartier de Châtelet, à Paris, de la nourriture, des vêtements et des produits d'hygiène aux personnes les plus démunies. Alors que l'association espère étendre ce type d'action à d'autres arrondissements de la capitale, Laura précise que toute personne, « étudiante ou pas », désireuse de participer aux maraudes « peut s'inscrire sur notre site internet dans l'onglet dédié ».

Dernier volet des activités de l'association étudiante : l'écologie. Créé voici trois ans, ce pôle cherche d'abord à sensibiliser les étudiants à la problématique, à travers des conférences organisées dans l'un des amphithéâtres de la faculté. Filmées puis diffusées sur la chaîne Youtube de l'association, ces conférences abordent des sujets aussi divers que « l'éco-anxiété » ou « les soignants face au changement climatique ». Elles bénéficient parfois du concours de personnalités éminentes, comme l'ingénieur Jean-Marc Jancovici, président du groupe de réflexion The Shift Project et membre du Haut conseil pour le climat.

Mais les membres du pôle Écologie ne se contentent pas de parler. Chaque année, ils organisent des friperies, des opérations de nettoyage de « certains quartiers ou encore des forêts », ainsi que des ventes de paniers de fruits et légumes invendus. « Ça permet aux étudiants de les acheter à prix réduits ! », se félicite Laura.

L'an prochain, trop occupée par ses études, elle abandonnera l'association à regret et transmettra le flambeau à une autre équipe. La chaîne humanitaire n'a pas de fin. ■

i Association EVADEH
63, rue Gabriel Péri
94270 Le Kremlin-Bicêtre
evadeh.asso@universite-paris-saclay.fr

Le Kremlin
Bicêtre

T'ES ÉTUDIANT ?

PART DE PIZZA 4 €



ENTRÉE-PLAT-DESSERT 1 €

ET SI POUR 1 € TU T'OFFRAIS
PLUTÔT UN REPAS COMPLET ?



Le Club Lacroix ouvre ses portes
aux étudiants kremlinois.

Modalités et informations sur kremlinbicetre.fr

LES ENJEUX DES JEUX

À l'approche des Jeux Olympiques de Paris à l'été prochain, *Le Mag'* consacre une série d'articles à leur Histoire, en tentant d'y apporter un regard différent, au-delà des seuls résultats sportifs.

1/5 – Les Jeux Olympiques au risque de l'histoire

La volonté idéaliste affichée dès 1896 de recréer des Jeux Olympiques modernes hors des questions politiques et des fracas du monde, va être très rapidement contredite. Confrontés aux réalités de l'histoire en train de s'écrire, ils en deviennent un théâtre d'affrontement indirect.



En 1892, devant un parterre de l'élite européenne réunie à la Sorbonne, le baron Pierre de Coubertin, qui a à l'esprit la régénération physique de l'humain véhiculée par le mouvement hygiéniste, propose la recréation de Jeux Olympiques. Il reçoit l'assentiment de ses pairs. La redécouverte du site grec d'Olympie quelques décennies auparavant a stimulé aussi l'idée du temps. Le premier Comité international olympique (CIO) est créé en 1894 et deux ans plus tard, c'est à Athènes, ancrant ainsi le sentiment national grec, que se déroulent les premières (historiques mais

modestes) olympiades de l'ère moderne, inaugurant un rythme quadriennal. Avec la devise « *Plus haut, plus loin, plus fort* », l'initiative se place sous l'impératif de l'amateurisme et l'apolitisme. Une volonté qui va d'emblée se fracasser au réel.

Face à la guerre et aux totalitarismes

Contrairement aux Jeux antiques qui voulaient que la guerre s'arrête lors de la tenue des Olympiades, il ne faudra pas vingt ans pour que la Première Guerre mondiale entraîne l'annulation de la 6^{ème} édition prévue alors à Berlin. La Paix revenue, celle d'Anvers, en 1920, exclut des Jeux les puissances vaincues, en premier lieu l'Allemagne, qui ne les réintègrera qu'en 1928. Parallèlement, l'URSS, née de la Révolution d'octobre 1917, s'est d'emblée détournée de cette manifestation des « *puissances capitalistes bourgeoises* » dont la philosophie lui apparaît alors incompatible avec l'idéal prolétarien.

En vue de 1936, les Jeux sont attribués à Berlin dès 1931 soit deux ans avant l'accession d'Hitler au pouvoir. Avec l'assentiment complaisant du CIO, ils en resteront une illustration des plus tristement mémorable pour les principes olympiques, tant le racisme suprémaciste

du régime nazi est aux antipodes des valeurs censées y être promues. La légende a retenu les 4 médailles d'or de l'athlète noir américain Jesse Owens devant un Führer renfrogné. Mais les JO de 1938, c'est aussi *Les Dieux du stade*, le film de Leni Riefensthal, la cinéaste officielle du régime nazi, qui reste encore aujourd'hui un chef d'œuvre de propagande politique esthétisant athlètes et mise en scène spectaculaire du régime hitlérien. À nouveau, en raison de la seconde guerre mondiale, les Jeux de 1940 prévus à Tokyo et de 1944, pour lesquels Rome était pressentie, seront ajournés.

Guerre froide et causes brûlantes

Absente volontairement des Jeux de Londres en 1948, dont sont exclus l'Allemagne et le Japon, l'URSS intègre le mouvement olympique en 1952 lors des jeux d'Helsinki, la Finlande ayant l'avantage d'être un pays neutre. Elle entraîne dans son sillage tous les pays du bloc de l'Est, qui font cependant « *village olympique à part* ». Durant quarante ans, rivalisant de médailles et de records, la Guerre froide se jouera alors autant dans les stades que lors des conflits armés périphériques où les « *deux grands* » s'affrontent indirectement. La tension sera à son comble en 1980, quand les USA - et quelques autres nations occidentales à sa suite - boycottent les Jeux de Moscou en raison de l'invasion de l'Afghanistan l'année précédente. Les Soviétiques et les pays du bloc de l'Est leur rendront la pareille lors des Jeux de Los Angeles en 1984. Les deux palmarès en seront quelque peu faussés.

D'autres enjeux géopolitiques viendront percuter le mouvement olympique durant cette période. La situation d'Apartheid en Afrique du Sud contraindra le CIO à l'exclure des JO de 1964 pour une période de trente ans, de même qu'il devra gérer chaotiquement la situation de Taïwan au regard de la Chine Populaire. La question des droits civiques aux États-Unis ou celle de la revendication palestinienne s'y imposent spectaculairement ou tragiquement à Mexico, en 1968, puis à Munich, en 1972.

Plus récemment, en 2008, les JO de Pékin ont suscité de vifs mouvements incitant à leur boycott au regard de la situation des Droits de l'Homme et l'actuelle guerre en Ukraine pose le problème des modalités très discutées de la présence de la Russie en août prochain aux JO de Paris. « *Le sport c'est la guerre, les fusils en moins* », écrivait George Orwell en décembre 1945. Depuis plus d'un siècle, les stades olympiques ont pu souvent justifier l'allégorie... « *L'Esprit Coubertin* » semble bien loin... —

Pharmacies de garde

DIMANCHE 11 FÉVRIER
PHARMACIE ISSOUFALY
16, ter Bd. Chastenot de Gery
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 47 26 00 53

DIMANCHE 18 FÉVRIER
PHARMACIE OKABÉ
57, Av. de Fontainebleau BP 60
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

DIMANCHE 25 FÉVRIER
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, Rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

DIMANCHE 3 MARS
PHARMACIE CENTRALE DE GENTILLY
78, Rue Charles Frérot
94250 Gentilly
01 45 46 17 77

DIMANCHE 10 MARS
PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

Horaires de la Mairie

La mairie est ouverte au public les :

- Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
- Mardi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h
- Samedi : de 8 h 30 à 12 h

Le marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14 h, avenue Eugène Thomas.

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le : **01 45 15 55 55** ou en écrivant à :

secelus@ville-kremlin-bicetre.fr

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9 h 30 à 12 h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

- 9 février
- 16 février
- 23 février
- 30 février

Le carnet

DU 15 NOVEMBRE 2023
AU 15 JANVIER 2024

ILS SONT ARRIVÉS

- Fatoumata-Diariou DIAKITE
- Julia ACCETTA
- Imran BELGHALEM
- Amir BEN MERYEM
- Iyad BEN MERYEM
- Beatrice DUMITRU
- Jinane GHESSAB
- Miral-Amina LANSAB
- Louise LECLERCQ
- Aaron SAMBA MBAKI NGUYEN
- Justin SCHMIDT
- Yacoub SIDER
- Vadim BERNIER TERRINE
- Thaïs BORY PEYRE
- Iris CHERBLANC GAYOU
- Aisha DARBOE
- Nouridine GUENNI
- Mohamed-Chaker JELIDI
- Paola LERAY GARCIA
- Mayssane SAID
- Fleur SARAPH BÉCAUD
- Loann THOMERT
- Lisa VO NGOC

ILS SE SONT DIT OUI

- Mohammed BENAÏSSA & Linda FETTAR
- Hakim MERAH & Lamia BELARBI
- Sébastien MINETTE & Marl DE LA PAZ DE DIOS
- Mohamed NASRI & Rania GUESMI
- Lounis RAHMANI & Hanane BOUDJEMA
- Nadjib FELLOUHE & Imane OULD ALI

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Belzac MOLIÈRE
- Marie PEMBA
- Mirko DJORDJEVIC
- Gérard LEMASSON
- Huynh-Tân PHAM
- Robert OVAL
- Tat VONG
- Jean-Eric WINZEMBURG
- Thaïs BORY PEYRE
- Ching BOU veuve CHUI
- Jacqueline CHEBON épouse LÉVY
- René CHEVALLIER
- Rabah DAHMANI
- Elie FRATINI
- Myriem HANTOUR
- Georgette HAZIZA veuve BENAYOUN
- Pierre-Henri JEANSELME
- Jean-Luc LAURENT
- Jean-Claude MICHELOT
- Michel MONNIER
- Pauline ROZEMBLAT
- Stanley YAZWA

LA VILLE RECRUTE

- GESTIONNAIRE RETRAITE H/F
- SURVEILLANT DE TRAVAUX H/F
- ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS H/F
- SERRURIER H/F
- RESPONSABLE DES ÉTUDES RH H/F
- ASSISTANT MATERNEL H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « *Offres d'emploi* ».

TRAVAUX

- **16, RUE DU 14 JUILLET :** En raison de la construction d'un immeuble, la voie est rétrécie au côté droit du chantier, le stationnement et la circulation piétonne sont modifiées jusqu'au 31 décembre 2024.
- **RUE DE MARTINETS :** Jusqu'au 13 février, la circulation sera alternée et le cheminement piéton se fera sur le trottoir opposé en raison de travaux d'électricité réalisés par la société Enedis.
- **AVENUE LUCIE ET RAYMOND AUBRAC :** Du 12 février au 8 mars, des travaux de raccordement au réseau électrique obligeront les piétons à circuler sur le trottoir opposé.

Disparition



François Dussart

Disparu le 28 janvier dernier, à l'âge de 61 ans, François Dussart était un visage bien connu des Kremlinois. Entré au service de la Ville en 1985 en tant que garde champêtre, il avait intégré la police municipale de proximité en 2016, où il s'était hissé jusqu'au grade de brigadier-chef principal. Très dévoué à la ville et à ses habitants, il a œuvré sans compter ses heures pour assurer la sécurité et la tranquillité des Kremlinois.

Jean-François Delage, maire du Kremlin-Bicêtre, ainsi que le Conseil Municipal présentent leurs très sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE des groupes politiques du conseil municipal

LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN



Logement : La Dignité comme boussole

Chers Kremlinois,

Le Gouvernement Attal prévoit un détricotage en règle de la loi SRU et foule au pied l'objectif social de la politique du logement.

Face à cette dérive, nous affirmons que la politique en matière de logement social menée par notre équipe et notre maire Jean-François Delage sera maintenue avec un objectif clair : atteindre 40% de logements sociaux au Kremlin-Bicêtre pour permettre à tous d'avoir un logement décent et à sa portée.

Il est malheureux de constater que le logement, pilier d'une vie digne, est négligé par le Gouvernement et cela en dit long sur les priorités de nos dirigeants actuels et de leurs soutiens nationaux et locaux.

Pensons aux 2,6 millions de familles en attente d'un logement social en France, aux 25 % les moins riches des locataires qui sacrifient jusqu'à 60 % de leurs revenus. N'oublions pas les millions de sans-abri et de mal logés vivants dans des conditions insalubres.

Nous sommes résolus à poursuivre notre combat pour une vraie politique sociale du logement grâce à une gestion humaine. Depuis 2020, nous travaillons sans relâche pour répondre aux besoins de nos concitoyens en matière de logement.

Avec vous, nous défendrons la mixité sociale qui fait la force de notre ville. Engageons-nous ensemble sur le chemin d'une ville pour tous, où chacun a droit à un logement décent, garant d'une vie digne.

Fidèlement,

Corinne Bocabeille, Christine Museux et les élus du groupe KBEC

POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE



L'indécence de l'imposture

Ce lundi 22 janvier, lors du Conseil municipal d'installation du nouveau Maire et de ses adjoints, M. Zinciroglu, cherchant sans doute à donner de la profondeur à une prise de parole politiquement limitée, s'est permis d'instrumentaliser la mort d'une personne sans domicile fixe du Kremlin-Bicêtre.

En tant qu'élus de la majorité, nous savons recevoir la critique des oppositions municipales, c'est même, pour nous, le signe d'une démocratie locale saine. Mais quand c'est le travail des agentes et agents de la Mairie du Kremlin-Bicêtre que l'opposition remet en cause, en sous-entendant insidieusement que ce décès serait la cause d'un défaut de prise en charge par les services de ville, nous ne tolérons pas.

Ceux qui s'indignent face à la violence de la misère et de la pauvreté, insupportable à leurs yeux, mais qui fustigent dans le même temps l'objectif d'atteindre 40 % de logements sociaux au Kremlin-Bicêtre devraient avoir honte. M. Zinciroglu, où étiez-vous lors de la dernière Nuit des solidarités ? Où étiez-vous lors de l'hommage à Laurent ? Touchés par cette disparition, les Kremlinois et leurs élus étaient, eux, nombreux pour saluer sa mémoire.

A défaut d'allier le geste à la parole, nous vous invitons à méditer sur ce qu'a dit en 2017 celui qui a soutenu votre campagne municipale : « Je ne veux plus de femmes et d'hommes dans la rue ». Nous attendons toujours.

Pour une ville qui nous rassemble, PCF et Tous Citoyens.

ELUS SOCIALISTES

Déterminés et unis



Le mois de janvier a été très douloureux. Avec la disparition, le 11 janvier, de Jean-Luc Laurent qui fut notre maire sans pratiquement d'interruption depuis 1995, nous avons perdu un phare de la vie municipale. Hommages national et local ont été rendus dans la dignité, la concorde et la reconnaissance pour l'œuvre qu'il a accomplie ici et au-delà des frontières kremlinoises. Dès le 22 janvier, nous avons pu installer un nouvel édile, en la personne de Jean-François Delage, premier adjoint au maire jusqu'alors. Nous ouvrons ainsi un nouveau chapitre dans l'histoire de notre ville. Le groupe des élus du Parti socialiste s'engagera dans cette action renouvelée, dans la continuité, avec la même ferveur, les mêmes convictions et la même persévérance que celles qui nous ont animées depuis presque quatre ans au sein de la majorité municipale. Ensemble nous continuerons à porter et réaliserons ces 118 engagements qui nous ont réunis depuis l'élection municipale de 2020. Nous sommes heureux et fiers de pouvoir montrer à tous que ce douloureux et cruel passage de témoin s'est fait dans la confiance et la sérénité, dans cette union des gauches, solide et solidaire, que nous incarnons aux côtés de nos camarades politiques. Notre groupe reprend dès aujourd'hui le chemin du travail collectif entamé, confiant et déterminé, car nos efforts au service des Kremlinois, du service public et de la République laïque et sociale sont loin d'être achevés.

Les élus du groupe socialiste

GÉNÉRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE



Pas de changement de cap !

Jean-Luc Laurent nous a quittés le 11 janvier. Il laisse derrière lui un vide immense. Il fut l'exemple même d'un élu intègre qui s'est dédié sans ménagement à notre ville qu'il aimait tant. Il le fit avec les valeurs que nous partageons, des valeurs profondément humanistes.

Il a inscrit, pas son action, ses valeurs au cœur de notre ville. Notre groupe sait pouvoir compter sur notre nouveau Maire, Jean-François Delage, pour continuer à défendre ces valeurs. Il est, avec l'équipe municipale à ses côtés, le garant de nos engagements. Des engagements au service des Kremlinoises et des Kremlinois qui portent en eux les valeurs de la gauche : la solidarité, l'égalité, la justice sociale, la défense de l'environnement. Sur ce dernier point, notre groupe sera particulièrement vigilant. Nous poursuivrons nos efforts pour le verdissement de la ville avec la création de nouveaux parcs. Nous ferons entrer le Kremlin-Bicêtre dans une nouvelle dynamique avec la création de pistes cyclables, dans la poursuite de ce qui a été initié rue Benoît Malon. Nous continuerons le programme de rénovation énergétique des bâtiments communaux. Ce programme qui a déjà permis de limiter notre consommation d'énergie en 2023. Enfin, nous accélérerons la plantation d'arbres car ils sont essentiels à la protection de la biodiversité. Malgré la terrible épreuve que nous venons de traverser, nous garderons le cap et renforcerons nos actions en faveur de l'environnement.

Génération écologique et sociale

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE Groupes d'opposition

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN DU KREMLIN-BICÊTRE



La tribune du « Groupe Ecologiste et citoyen du Kremlin-Bicêtre » ne nous est pas parvenue.

KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT, RADICAL ET ÉCOLOGISTE



La fraternité prise en défaut

Une émotion compréhensible a été suscitée par la disparition soudaine de Jean-Luc Laurent, et nous réitérons nos condoléances à sa famille. Il aura reçu en sa qualité de maire une série d'hommages solennels : d'abord lors d'une soirée publique au gymnase Ducasse, puis lors d'une cérémonie privée en mairie, fermée au public pour la circonstance, suivie d'une marche funèbre jusqu'au cimetière communal, et enfin lors du conseil municipal où son successeur a été désigné. Bien plus discrète aura été la mort d'un autre Laurent – de son prénom –, SDF bien connu des kremlinois. Dramatiquement survenue sur la voie publique, elle a vraisemblablement été causée par le froid qui régnait sur le pays en cette mi-janvier. Un décès nous renvoie à la fragilité de la condition humaine, et à notre vulnérabilité face à la santé.

L'autre nous rappelle que notre société est parfois impuissante à protéger les plus fragiles d'entre nous, fut-ce contre leur gré. Alors que la Fondation Abbé Pierre recensait plus de 330.000 à la rue en 2022, au moins 630 décès de SDF avaient été identifiés la même année par le collectif Morts dans la rue. Cette population, particulièrement exposée en hiver, souffrant plus de maladies, d'addictions et de troubles psychiatriques que la moyenne, a aussi une espérance de vie nettement inférieure. Comment ne pas s'indigner que notre devoir collectif de fraternité n'ait pu protéger le SDF Laurent ?

Jean-François Banbuck

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB

Pour une vraie démocratie locale

Lors du dernier conseil municipal, nous avons rappelé que l'élection municipale de juin 2020 s'était traduite par une abstention record (+60%). Les trois listes présentes au second tour sont arrivées au coude-à-coude, départagées de quelques voix.

La majorité municipale actuelle ne représente que 3 électeurs sur 10 ! Les oppositions 7 électeurs sur 10 !

Le nouveau maire doit tenir compte de cette victoire étriquée. Son élection doit être une opportunité pour changer les pratiques. Il faut gouverner autrement, avec davantage de démocratie directe. Les électeurs n'acceptent plus de signer un blanc-seing aux élus et de leur laisser une pleine liberté de décider pendant toute la durée de leur mandat.

Jusqu'ici, dans une parodie de démocratie participative, la majorité proposait des référendums sur des sujets secondaires n'ayant que peu d'impact sur la vie des kremlinois. Il faut que cela cesse !

Les habitants doivent être consultés sur des sujets d'importance qui modifient leur cadre de vie et qui impactent leur quotidien : le devenir de l'îlot Rossel, la destruction des quartiers pavillonnaires, la végétalisation, la sécurisation des écoles, les opérations immobilières et la tranquillité publique.

Redonnons du pouvoir aux kremlinois, le pouvoir d'agir pour une ville plus propre et plus tranquille, une ville où il fait bon vivre et travailler, une ville dont nous serons fiers.

L.Zinciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées
par les groupes politiques
du conseil municipal
engagent la seule responsabilité
de leurs auteurs.



Le Kremlin
Bicêtre

4-10 MARS 2024

SEMMAINE DES DROITS DES FEMMES



@villekb



kremlinbicetre.fr